

Marc Pena doyen des temps modernes

« Dans une carrière, il y a de la place pour plusieurs vies. » Professeur et chercheur, ce spécialiste de l'Histoire du droit préside, depuis un an, une université Paul-Cézanne en pleine mutation.



Marc Pena, président de l'Université Paul-Cézanne Aix-Marseille III.

Au premier étage de la faculté de droit d'Aix-en-Provence, la présidence est occupée par un « doyen » de 48 ans, Marc Pena. Élu l'an dernier par ses pairs pour un mandat de quatre ans, le président de l'Université Paul-Cézanne Aix-Marseille III prend à cœur son double rôle de gestionnaire académique et de manager. Il met en place l'application de la récente loi LRU (libertés et responsabilités des universités) : « L'université est un lieu d'élaboration des savoirs et de leur transmission. Elle doit former des compétences et mener à l'insertion professionnelle ». Il veut aussi « incarner sa communauté » et, malgré un agenda surchargé, poursuit ses travaux

sur l'histoire de la pensée politique et l'identité européenne. Né à Marseille, Marc Pena y entame ses études de droit en 1979 et poursuit son cursus à Aix, jusqu'au doctorat. Il quitte la Provence le temps de passer

l'agrégation, et revient comme professeur. En trente ans, la faculté de droit a changé : le nombre d'étudiants et de formations a considérablement augmenté. Aux métiers traditionnels – avocat, magistrat, notaire, huissier

et enseignant chercheur – s'ajoutent de nouvelles spécialités : droit de l'information, de la culture, d'Internet, du sport, de l'environnement, de l'urbanisme, des assurances...

Marc Pena préside avec enthousiasme. Conscient que l'enseignement supérieur français souffre d'un handicap face aux grandes écoles, il croit aux prochains changements : « L'essor de notre société est fondé sur l'innovation et la capacité d'adaptation. L'université a beaucoup d'atouts, notamment la recherche, essentielle pour préparer l'avenir ». •

Alexie VALOIS



L'entrée de la faculté de droit d'Aix-en-Provence.

EN 2010, TROIS UNIVERSITÉS EN UNE

Les universités Paul-Cézanne, de Provence et de La Méditerranée sont en marche vers la fusion. À l'horizon 2010, une seule entité dénommée « Aix Marseille Université » doit regrouper ces trois sœurs indissociables, parfois rivales. Ce grand défi permettra au site

d'Aix-Marseille (70 000 étudiants, 10 000 personnels, 200 laboratoires de recherche) de devenir un pôle universitaire de taille mondiale. Ses domaines d'excellence – droit, santé, technologies – doivent s'afficher clairement dans un contexte de

compétition nationale et internationale de l'enseignement supérieur. « Une université unique aura le poids suffisant pour être considérée comme un élément prioritaire et fondamental du lien social et du développement économique de la

région », défend Marc Pena, membre du comité de pilotage de cette fusion. Les détracteurs du projet craignent que le géant ne soit impossible à gouverner. Le comité se laisse encore au moins un an pour avancer un fonctionnement cohérent.